

FRAISIER DES QUATRE-SAISONS OU PERPÉTUEL

Pendant les douze ou quinze dernières années, les fraisiers des quatre-saisons, ou fraisiers perpétuels ont beaucoup attiré l'attention. Ce sont des variétés qui, dans certaines régions, continuent à fleurir et à produire pendant l'été et l'automne, bien après les autres espèces. Certains botanistes sont d'avis que cette faculté de fructification perpétuelle est due à la transformation des stolons ou coulants en hampes florales. Ces variétés produisent peu de coulants. On sait depuis longtemps que le fraisier des bois et sa variété, le fraisier des Alpes, produisent plus ou moins abondamment durant tout l'été et l'automne. C'est pour cette raison qu'on donne à plusieurs variétés cultivées de cette espèce le nom de fraisiers des quatre-saisons. Le fruit est petit, et, par conséquent, a aujourd'hui peu de valeur commerciale. Le fraisier perpétuel Orégon, exposé à l'exposition de Portland, en 1890, attira beaucoup l'attention par la grosseur de ses fruits, mais au point de vue productif, ce fraisier a causé de vifs désappointements dans les Etats de l'est et du centre et au Canada. On l'introduisit en France vers 1893 ou 1894, et il fut en haute faveur pendant quelque temps dans ce pays à cause de sa longue saison de rapport.

L'introduction en France, en 1893, du fraisier St-Joseph inaugura une nouvelle époque dans l'histoire du fraisier perpétuel. Cette variété avait été produite après treize années de travail par l'abbé Thivolet, de Clanoves, France. Il avait commencé en 1880 par l'hybridation de la fraise des Alpes avec une variété à gros fruits comme parent femelle. C'est probablement de ce croisement, après maintes générations et sélections, que naquit le fraisier St-Joseph. On n'y trouve cependant aucune trace de la fraise des Alpes. La St-Joseph était beaucoup plus grosse que la fraise des Alpes qui, jusqu'à l'introduction de la première, avait été la seule fraise perpétuelle cultivée, mais elle était encore petite comparée à quelques-unes des grosses variétés. La Revue Horticole de France disait, en 1897, que la fraise perpétuelle Orégon était bien supérieure à la St-Joseph au point de vue de la grosseur, et on croyait alors qu'elle supplanterait cette dernière. Mais il n'en fut rien.

Un des meilleurs fraisiers de semis obtenus de la variété St-Joseph, le St-Antoine de Padoue est, paraît-il, de beaucoup supérieur à la variété-mère et produit plus de fruit d'excellente qualité. Le fraisier perpétuel Orégon a été planté à la ferme expérimentale centrale en 1895, et le St-Joseph en 1899, mais ni l'un ni l'autre n'ont produit assez de fruits après la saison régulière pour qu'il vaille la peine de les cultiver. Il est évident que le succès dans la culture de ces variétés dépend surtout du climat. Si, après la saison des fraises, il survient une sécheresse qui empêche la production des coulants, et si cette sécheresse est à son tour suivie d'une température chaude et humide d'une durée suffisante, les hampes florales paraissent et le fruit mûrit.

Certaines variétés sont plus sensibles que d'autres à l'influence de ces variations. Cette singularité peut être très prononcée une saison, puis complètement absente la saison suivante. Aux plantes de ces variétés on peut quelquefois, en enlevant toutes les premières fleurs, faire produire des fruits vers la fin de l'été et en automne. Dans certaines conditions, la variété Pan-American, produite en 1898 par Samuel Cooper, de l'Etat de New-York, répond très bien à ce traitement. La variété Louis Gauthier produit aussi quelquefois en automne.

POLLINATION ET CARACTÈRE DES FLEURS

Il arrive parfois qu'une variété particulière se montre beaucoup plus productive que d'autres cultivées en même temps. On décide alors d'abandonner les autres et de ne cultiver que cette variété-là. Puis on constate, avec surprise, que cette dernière ne produit plus que quelques fruits informes et sans valeur. Ne sachant que penser, on écrit, pour se renseigner, à la ferme expérimentale, et l'on reçoit la réponse suivante: "Savez-vous que les fleurs du fraisier peuvent être parfaites ou imparfaites, ou bisexuelles et unisexuelles? En d'autres termes, savez-vous que les fleurs de quelques variétés ont les deux organes, mâle et femelle, tandis que les fleurs d'autres variétés n'ont que l'organe femelle? Si vous n'en saviez rien, inutile de chercher plus loin pour l'explication de ce qui vous arrive."

De
chez les
étamin
réconc
imparf
variété
seront
sière d
imparf
Ce fait
de don

A
de bon
de la c
du tou
variété
faites
les aut